

V

Signora Letizia, jeune rose de cinquante ans, était assise, et fredonnait et babillait avec ses deux galants, dont l'un était assis sur un petit escabeau devant elle, tandis que l'autre, étendu dans un grand fauteuil, pinçait de la guitare. Dans la chambre voisine, voltigeaient aussi de temps à autre les lambeaux d'une douce canzonetta, ou d'un rire plus délicieux encore. Le marquis, avec une certaine ironie banale qui lui prenait quelquefois, me présenta à la signora et à ces deux messieurs, en faisant remarquer que j'étais le même Jean-Henri Heine, docteur en droit, qui était maintenant célèbre dans la littérature juridique d'Allemagne. Par malheur, l'un de ces messieurs, professeur de Bologne, était justement un jurisconsulte, quoiqu'à ses allures flasques et à son ventre mollement arrondi on l'aurait pris plutôt pour un chanoine. Un peu embarrassé, je fis observer que je n'écrivais pas sous mon véritable nom, mais sous celui de Jarke; et je le dis par modestie, parce que je me rappelai par hasard un nom des insectes les plus insignifiants de notre littérature juridique. Le Bolognais re-

gretta, à la vérité, de n'avoir pas encore entendu ce nom illustre, ce qui t'arrive sans doute aussi, cher lecteur; mais il ne doutait pas qu'il ne répandit bientôt son éclat sur toute la terre. Puis, il se renversa de nouveau sur son siège, râcla quelques accords sur sa guitare, et chanta l'air d'Assur :

O Brama tout puissant!
Daigne prêter l'oreille
A la tremblante voix
De la faible innocence,
De la faible... de la faible...

Une mélodie semblable éclata dans la chambre voisine, comme l'écho lutin de la voix d'un rossignol. Cependant signora Letizia fredonnait avec le soprano le plus aigu :

Pour toi seul s'empourpre ma joue,
Pour toi seul bouillonne mon sang;
Oh! pour toi seul mon cœur se gonfle
De la douce langueur d'amour.

Et elle ajouta ensuite en prose, avec la voix la plus grasse : — Bartolo, donne-moi le crachoir.

Bartolo se leva de son tabouret sur ses jambes desséchées, et présenta respectueusement un pot de porcelaine bleue un peu sale.

Ce second galant était, à ce que me dit Gumpelino en allemand, un poète fort célèbre, dont les chants, composés il y a plus de vingt ans, résonnent encore dans

toute l'Italie, et enivrent jeunes et vieux de la verve ardente qui les anime. Pourtant il n'est aujourd'hui qu'un pauvre diable vieilli, avec les yeux éteints dans un visage fané, de maigres cheveux blancs sur une tête branlante, et la froide stérilité dans son cœur soucieux. Un tel poète, vieux et pauvre, avec son chauve amaigrissement, ressemble aux ceps de vigne que nous voyons dans l'hiver sur les froides montagnes, secs, effeuillés, tremblants à tous les vents, et chargés de neige, pendant que la douce liqueur sortie de leurs veines va réchauffer, dans les pays les plus éloignés, le cœur de maint buveur, qui s'enivre en chantant leurs louanges. Qui sait si un jour, alors que l'imprimerie, pressoir des pensées, m'aura épuisé jusqu'à la dernière goutte, et qu'on ne pourra plus trouver que dans les magasins des libraires Hoffmann et Campe mon vieil esprit soigneusement soutiré, je ne serai pas assis à mon tour, maigre et attristé comme le pauvre Bartolo, sur une escabelle, auprès du lit d'une vieille amoureuse, à laquelle je présenterai le crachoir.

Signora Letizia s'excusa auprès de moi de ce qu'elle était au lit, et même sur le ventre, parce qu'un abcès au bas des reins, qu'elle s'était attiré en mangeant immodérément des figues, l'empêchait alors d'être couchée sur le dos, comme il convient à une femme honnête. Elle avait en effet la pose d'un sphinx; sa tête, frisée en hauteur, s'appuyait sur ses deux bras, entre

lesquels flottait un sein énorme et cramoisi comme une véritable mer-Rouge.

— Vous êtes Allemand ? me dit-elle.

— Je suis trop homme de probité pour le nier, signora, répondis-je.

— Hélas ! les Allemands sont suffisamment probes, dit-elle avec un soupir ; mais à quoi sert que les gens aient de la probité, s'ils nous volent ! Ils ruinent l'Italie. Mes meilleurs amis sont en prison à Milan ; rien qu'esclavage...

— Non, non ! s'écria le marquis ; ne vous plaignez pas des Allemands : nous sommes des conquérants conquis, des vainqueurs vaincus aussitôt que nous arrivons en Italie ; et vous voir, signora, vous voir et tomber à vos pieds, ne sont qu'un... Puis, après avoir étalé son mouchoir de soie jaune, et s'être agenouillé dessus, il ajouta : — Je me mets ici à vos genoux, et vous rends hommage au nom de toute l'Allemagne.

— Cristoforo di Gumpelino, dit avec un soupir languissant la signora, levez-vous et embrassez-moi.

Mais pour que ce tendre berger ne dérangât pas la coiffure et le fard de sa belle, celle-ci ne le baisa pas sur ses lèvres brûlantes, mais sur son front gracieux, de sorte que le visage plongea plus bas, et que le nez, gouvernail de ce visage, rama dans la mer Rouge.

— Signor Bartolo, m'écriai-je, permettez-moi de me servir aussi du crachoir.

Signor Bartolo sourit tristement, mais sans dire un

seul mot, quoiqu'il passât à Bologne pour le meilleur de professeur de langues après Mezzoffante. Nous n'aimons pas à parler, quand parler est notre profession. Il servait la signora comme un chevalier muet, et ne savait plus que lui réciter de temps en temps les vers qu'il lui avait jetés sur le théâtre, il y avait vingt-cinq ans, quand elle débuta à Bologne, dans le rôle d'Ariane. Lui-même était sans doute alors brûlant et fleuri, peut-être semblable à Bacchus en personne, et sa Letizia Ariane comme une bacchante échevelée, s'était jetée dans ses bras... *Evoë Bacche!* Il écrivit dans ce temps bien des poésies amoureuses, qui se sont conservées, comme je l'ai dit, dans la littérature italienne, longtemps après que le poëte et sa bien-aimée sont devenus *maculature*.

Sa fidélité s'est déjà maintenue pendant vingt-cinq ans, et je pense que son dernier jour pourra bien le trouver assis sur l'escabeau, récitant des vers, ou présentant le crachoir *ad libitum*. Le professeur de jurisprudence se traîne aussi depuis la même époque dans les fers de la signora; il lui fait la cour avec le même empressement qu'au commencement de ce siècle; il lui faut encore aujourd'hui ajourner impitoyablement ses leçons de pandectes quand elle lui demande de l'accompagner quelque part, et toujours il reste grevé des servitudes d'un véritable *patito*.

La fidèle constance de ces deux adorateurs d'une beauté ruinée depuis longtemps, est peut-être de l'habitude, peut-être de la piété pour d'anciens sentiments,

peut-être le sentiment lui-même qui s'est maintenu tout à fait indépendant de son ancien objet, et ne le considère plus qu'avec les yeux du souvenir. C'est ainsi que nous voyons souvent, dans les villes catholiques, de vieilles gens s'agenouiller au coin des rues devant une madone tellement pâlie et dégradée, qu'il n'en reste que quelques contours, ou même qu'on n'y voit rien que la niche où elle était peinte, et tout au plus la lampe suspendue au-dessus. Mais les vieilles gens qui s'y agenouillent si dévotement avec le rosaire dans leurs mains tremblantes, s'y sont agenouillés depuis leur enfance; l'habitude les amène à la même heure, à la même place. Ils n'ont pas remarqué la disparition de leur image chérie, et puis à la fin, l'âge affaiblit ou perd la vue, de sorte qu'il peut être tout à fait indifférent que l'objet de notre dévotion soit visible ou non. Ceux qui croient sans voir sont, dans tous les cas, plus heureux que les clairvoyants, qui remarquent tout de suite la moindre gerçure au visage de leur madone. Oh! rien n'est plus affreux que de pareilles découvertes! Jadis, il est vrai, je croyais que l'infidélité était la chose la plus horrible chez les femmes, et pour leur dire alors la plus horrible injure, je les appelais des serpents. Mais, hélas! je sais maintenant que le plus horrible, c'est qu'elles ne sont pas tout à fait des serpents, car les serpents rejettent chaque année la vieille peau, et se rajeunissent avec une neuve.

Je ne pus remarquer si l'un des deux antiques Céla-

dons était jaloux de ce que le marquis, ou pour mieux dire, son nez, nageait, comme je l'ai dit, dans les délices de la mer Rouge. Bartolo resta calme sur son petit banc, ses jambes desséchées croisées l'une sur l'autre, et il jouait avec le petit chien de la signora, un de ces jolis petits animaux qui sont indigènes à Bologne, et que l'on connaît aussi chez nous sous le nom de Bolonais. Le professeur ne se trouva pas dérangé le moins du monde dans son chant, que parodiaient quelquefois les fous rires dans la chambre voisine. Souvent il interrompait de lui-même ses flonflons pour m'ennuyer de questions juridiques. Quand nous n'étions pas du même avis, il faisait pleuvoir un déluge d'accords avec un cliquetis de citations. Pour moi, j'appuyais mon opinion de l'autorité de mon maître, le grand Hugo, qui jouit d'une grande réputation à Bologne, sous le nom d'Ugone ou d'Ugolino.

— C'est un grand homme ! disait le professeur ; puis il raclait et chantait :

Le son de sa douce voix
Vibre encore à ton oreille,
Et la douleur qu'elle a fait naître
Est le vrai bonheur d'amour.

On respecte aussi beaucoup à Bologne, Thiebaut, que les Italiens nomment Tibaldo ; cependant on y connaît moins les écrits de ces savants que leurs vues principales et leurs dissidences. Je trouvai aussi que Gans et Savigny n'y étaient connus que de nom. Le professeur croyait que ce dernier était une femme savante.

— Vraiment, dit-il, quand je l'eus tiré de cette erreur très-excusable, ce n'est pas une femme ! On m'a donc donné des renseignements faux. On était allé jusqu'à me dire que le signor Gans avait un jour dans un bal invité cette dame à danser, qu'il en avait essuyé un refus, et qu'il en était résulté une inimitié de casuistes acharnés.

— On vous a dans le fait mal instruit. Le signor Gans ne danse pas du tout, et cela par une raison philanthropique, pour ne pas produire un tremblement de terre. Cette invitation à la danse est probablement une allégorie mal comprise. On aura représenté l'école historique et l'école philosophique sous l'emblème de danseurs, et, par extension de cette idée, imaginé peut-être un quadrille d'Ugone, Tibaldo, Gans et Savigny. Et peut-être en continuant l'allégorie ou le mythe, dit-on, que le signor Ugone, en dépit de son nom Diable-Boiteux de la jurisprudence, fait d'aussi jolis pas que la Lemierre, et que le signor Gans a, dans ces derniers temps, essayé quelques sauts périlleux qui en ont fait le Vestris de l'école philosophique.

— Le signor Gans, dit par forme de rectification le professeur, ne danserait alors que d'une manière allégorique et pour ainsi dire métaphorique. — Puis, tout à coup, s'interrompant, il ressaisit les cordes de sa guitare, et au milieu du pêle-mêle d'accords le plus extravagant, il se mit à chanter comme un fou :

Il est vrai que son nom chéri
De tous les cœurs est la joie.
Que la mer magisse en courroux,
Que le ciel partout s'obscurcisse,
De Tarare on entend le nom
Couvrir la voix de la tempête,
Comme si le ciel et la terre
Se prosternaient devant ce nom.

Quant au sieur Gœschen, le professeur ne savait pas qu'il existât. Il y avait de cela des raisons fort naturelles, attendu que la réputation du grand Gœschen n'est pas arrivée jusqu'à Bologne, mais seulement à Poggio, bourgade qui en est éloigné de quatre lieues, et où elle séjournera encore quelque temps pour son plaisir. Gœttingue même n'est pas encore assez connue ou appréciée à Bologne. On aurait pu imaginer le contraire et il y a là un manque de courtoisie : car Gœttingue s'intitule d'ordinaire la Bologne germanique. Je ne veux pas examiner si cette dénomination est juste. Dans tous les cas, les deux universités se distinguent par cette petite différence, qu'à Bologne on trouve les plus petits chiens et les plus grands savants, et à Gœttingue, au contraire, les plus petits savants et les plus grands chiens.